

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$10.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$12.50 \$12.50 \$12.50
Les abonnements sont en avance et payables par mandat

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
Les abonnements sont en avance et payables par mandat

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 8 DECEMBRE 1910 84ème Année.

Les Cabarets excentriques.

A propos de la disparition de "l'Ange Gabriel".

Paris 26 Novembre.

Un cabaret excentrique qui eut son heure de célébrité va disparaître : l'"Ange Gabriel", illustré par les fameux apaches Mandat et Lecca et par le trop célèbre Casque d'Or, l'"Ange Gabriel", cet étrange établissement des Halles, qui voisinait avec l'"Étoile de Nuit" et le "Grand Compagnon", l'"Ange Gabriel", que tous les étrangers de marque ont visité et dont la clientèle se recrutait parmi les pires vauriens de Paris, est à la veille de tomber sous la pioche des démolisseurs.

La ville de Paris vient d'exproprié ce très curieux immeuble et, sur l'offre de trente mille francs, le jury a fixé à cinquante-huit mille francs le chiffre de l'indemnité à allouer au tenancier. Celui-ci ne fera pas une mauvaise affaire, d'autant qu'il pourra vendre aux amateurs de pièces sensationnelles quelques souvenirs de son cabaret, comme, par exemple, la table sur laquelle des bandits célèbres dans les annales judiciaires gravèrent leurs noms à la pointe de leurs couteaux encore rouges du sang des victimes de la nuit précédente!

Avec l'"Ange Gabriel" disparaissent l'un des derniers établissements de Paris nocturne qui faisaient partie de la classique tournée des étrangers célèbres. Et encore celui-ci était-il de création relativement récente. Il n'avait pas, à beaucoup près, la renommée de ses devanciers aujourd'hui bien oubliés : la "Guillotine", le "Père Lunette", le "Drapeau rouge" et autres bouges du quartier Maubert.

À présent, le mouvement est déplacé. La mode est aux cabarets plus ou moins artistiques de Montmartre, où la clientèle ordinaire est plus élégante et où des chansonniers de talent se font applaudir dans leurs œuvres d'actualité. La tournée de la rue Galande et de la rue Coite est bien loin... La place Pigalle attire maintenant les noctambules, qui s'y rendent en automobile.

Jetons un petit coup d'œil en arrière : cela nous ramènerait d'instinct, ce qui n'est jamais désagréable. En ces coins ignorés du quartier Maubert qui ont fait place à des rues nouvelles, spacieuses, avec de superbes maisons pourvues de tout le confort moderne, s'élevaient des établissements publics ayant leur caractère original et tout à fait typique, soit par leur installation, soit par leur clientèle interlope. Véritables réceptacles de débauche et de vice dans tout ce que le vice et la débauche ont de plus misérable, lieux de réunion habituels des noctambules, rôtisseurs de barrière, déclassés cherchant l'oubli dans l'ivresse avec se promiscuité malaisée.

L'un des plus connus et des plus achalandés de ces cabarets était situé au No 57 de la rue Galande. Surnommé le "Château Rouge" ou la "Guillotine", à cause de sa devanture peinte en couleur sang de bœuf, cet établissement avait grande allure avec son entrée seigneuriale, sa cour spacieuse, son escalier monumental et ses fenêtres cintrées d'une hauteur prodigieuse.

Dans la première pièce, un ancien salon, où se trouvait le comptoir, il n'y avait point de siège : le service en était été gêné. D'ailleurs, les clients n'aimaient pas consommer dans cette pièce ; ils préféraient se tenir dans les deux salles de gauche, spacieuses, ornées de jolies peintures murales.

On ne servait pas à manger, mais les garçons prétaient volontiers aux gens qui apportaient leurs repas du dehors des assistances ébréchées, des fourchettes édentées et des couteaux à bout arrondi—pour garantir les tables et empêcher, lorsqu'une querelle venait à s'élever, l'ouverture de "boutonniers humains" dans ces corps qui n'avaient presque plus rien d'humain.

Tous les consommateurs payaient d'avance ; on ne livrait rien

La mortalité par tuberculose.

Les statistiques étrangères assignent à la France une place désastreuse en ce qui concerne la mortalité par tuberculose. Cela tient à ce que l'on accepte et l'on répand encore la vieille légende de 150,000 décès annuels.

M. Albert Robin a déclaré à l'Académie de médecine qu'il est temps de remettre les choses à leur vrai point en prenant les statistiques officielles du ministère de l'Intérieur.

Ces statistiques prouvent qu'en 1908, par exemple, cette mortalité n'a atteint que 85,271 décès, soit 21.70 pour 1 000 habitants, ce qui nous met à un niveau des plus honorables.

M. Albert Robin a répondu également à ceux qui prétendent que nombre de décès par tuberculose sont dissimulés dans les statistiques sous les rubriques : bronchite aiguë ou chronique, maladies de l'appareil respiratoire ou maladies mal définies. En effet, les décès inscrits sous ces rubriques sont en continue décroissance depuis plus de vingt ans, non seulement à Paris, mais dans toute la France.

Enfin, prenant les statistiques parisiennes depuis 1887, M. Robin a constaté que la mortalité par tuberculose a diminué de 26,08 p. 100 ce qui répond victorieusement aux publications étrangères d'après lesquelles cette mortalité n'aurait subi aucun recul.

Les fonds du sultan Abdul Hamid.

Lepzig, 7 déc. — Le procès intenté par des représentants du gouvernement Turc contre la Banque Impériale, pour obliger cette institution à rendre les \$4,000,000 qu'elle a en dépôt au crédit du sultan déposé, Abdul Hamid, a été porté devant la Cour Suprême Impériale, aujourd'hui.

Quand Abdul Hamid confia sa fortune personnelle à la Banque Impériale ce fut sous la condition expresse que les fonds ne pourraient être retirés que sur présentation d'un ordre portant sa signature et son cachet.

Le nouveau gouvernement, lors de son détroitement, essaya de recouvrer ces fonds et remit aux banquiers une lettre qu'il prétendait tenir du sultan déposé autorisant le recouvrement.

L'ordre, cependant, ne portait pas le cachet secret dont il était convenu et la banque refusa de rendre l'argent déclarant que son client, était virtuellement un prisonnier et ne pouvait pas agir à son gré.

Une poursuite fut instituée contre la banque au nom de l'ex-sultan devant la Cour Provinciale de Berlin. Ce tribunal rejeta la plainte, déclarant qu'elle avait été déposée par contrainte et appuyée sur le refus de la Banque Impériale.

Nouveau consul de Belgique à la Nouvelle-Orléans.

Bruxelles, Belgique, 7 décembre.—M. L. de Waele, vice-consul de Belgique à San Francisco, a été nommé consul à la Nouvelle-Orléans.

Les fonctions de consul belge à la Nouvelle-Orléans sont à l'heure actuelle remplies par M. C. S. Schaefer, qui a ses bureaux 421 bâtiment de la Banque Hispania. M. Schaefer a déclaré hier matin qu'il n'avait encore reçu aucune information officielle au sujet de la nomination de M. de Waele. La juridiction du consul de Belgique à la Nouvelle-Orléans s'étend sur tous les États du Sud, y compris le Missouri et l'Oklahoma.

Les élections anglaises.

Londres, 7 décembre.—William O'Brien, leader des Nationalistes Indépendants, a été élu à Cork, battant son concurrent, M. William Redmond, frère de John E. Redmond, le leader Nationaliste.

Le parti "Tout pour l'Irlande", a gagné les deux sièges à Cork.

Un attentat contre un consul italien.

Seattle, Wash., 7 décembre.—Une explosion dans le garage qui se trouve derrière la résidence du Dr A. J. Ghiglione, le consul italien, a brisé toutes les fenêtres de la maison, la vaisselle et la verrerie, ce matin, et a détaché des fenêtres des résidences environnantes. Le Dr Ghiglione, sa femme et ses deux enfants dormaient quand l'explosion a eu lieu. Ils n'ont pas été blessés.

Il a été affirmé chez le Dr Ghiglione que l'explosion avait été causée par de la dynamite placée dans le garage par les ennemis du consul.

La commission d'enquête rend son rapport au sujet de l'affaire Ballinger-Pinchot.

Washington, 7 décembre.—Le Comité du Congrès chargé de faire une enquête sur la controverse Ballinger-Pinchot a rendu son rapport aujourd'hui.

Ce rapport exonère entièrement M. Ballinger de toutes les accusations et insinuations portées contre lui et le lave de tout blâme.

Ce document est signé par les sénateurs Knute Nelson, président de la Commission d'enquête, Frank P. Flint, George Sutherland et Elihu Root et par les congressistes Samuel McCall, Olmstead, et Denby.

Congrès de l'Association des ports et rivières.

Washington, 7 décembre.—Le septième Congrès annuel de l'Association nationale des ports et rivières a été ouvert aujourd'hui à Washington.

La série des discours a été ouverte par le président l'Est, qui a souhaité la bienvenue aux délégués et fait ressortir l'importance de la navigation fluviale.

M. de la Barra, ambassadeur du Mexique, a pris la parole après M. Taft et donné lecture d'un intéressant rapport sur les travaux d'amélioration qui ont eu lieu dans le courant de ces dernières années dans les ports mexicains.

Il a été ensuite donné lecture du rapport annuel de M. J. E. Keadwell, président du Comité des ports et rivières du Congrès.

Mort du juge Beard.

Nashville, Tenn., 7 décembre.—Le juge William Dwight Beard, de la cour suprême du Tennessee, est mort subitement ce matin à 9:40 heures, à l'hôtel Hermitage d'une crise cardiaque.

Le défunt était l'un des hommes les mieux connus de cet état. Il avait servi pendant la guerre civile sous les plis du drapeau confédéré.

Les Japonais en Californie.

Pasadena, Cal., 7 décembre.—Les dames de la haute société de cette ville entendent n'avoir aucunes relations sociales avec les officiers supérieurs de l'escadre japonaise actuellement mouillée dans la rade de San Pedro.

Il en résulte une certaine tension entre Américains et Japo-

Fort et Bien Portant à 81



D'un invalide ayant à peine l'usage de ses membres, par suite de l'état de débilité, d'épuisement du système, Mr. Wm. H. Haines, un Veteran de la Grande Armée, est aujourd'hui un homme vigoureux de 81 ans et le changement qui s'est opéré en lui en ces dernières années est dû à l'usage du Duffy's Pure Malt Whiskey qui a été son seul médicament.

En écrivant à un ami il disait : "Je suis aujourd'hui fort et vigoureux pour un homme de mon âge, 81 ans, ma condition physique actuelle étant bien différente de ce qu'elle fut il y a quelques années, grâce au Duffy's Pure Malt Whiskey. J'étais un invalide pouvant à peine se mouvoir avant l'usage de ce médicament. J'avais les reins malades et de fréquents vertiges, j'étais sans appétit et la faiblesse des jambes était telle que je marchais avec beaucoup de difficulté. J'avais toujours mené une vie très active au dehors et je souffrais vivement de cet état de débilité. Je commençai à prendre le Duffy's Pure Malt Whiskey suivant les directions et très peu de temps après ma santé s'était tellement améliorée que j'en continuai l'usage et je suis aujourd'hui un homme bien portant. Mon poids a augmenté, j'ai un excellent appétit et je sais que je dois ma condition actuelle au Duffy's Pure Malt Whiskey dont je ne pourrais pas me passer." Wm. H. Haines, 34 Rue Paris, Everett, Mass.

Quand vous vous sentez faible, épuisé et pas en train, vous avez besoin d'un tonique-stimulant pur qui vous reconstruira, enrichira votre sang, accélérera le mouvement de votre cœur et vous rendra graduellement et moralement vos forces.

Duffy's Pure Malt Whiskey

comme un rénovateur de jeunesse et un tonique-stimulant est un des plus grands fortifiants connus de la science. Il agit en stimulant le système nerveux, en stimulant les surfaces muqueuses et les petites glandes de l'estomac d'une manière salutaire, améliorant ainsi la digestion et l'assimilation des aliments et donnant au système sa juste proportion de nourriture. Ses propriétés calmantes et fortifiantes ont une heureuse influence sur tous les organes importants du corps. Il donne un sentiment de jeunesse aux vieux et fait consommer aux jeunes leurs forces et leur vigueur. Prescrit par des médecins en usage dans les hôpitaux et partout employé comme un remède de famille.

S'il vous faut des avis, écrivez au Département Médical de The Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, New York, exposant pleinement votre cas. Nos médecins vous enverront des avis gratuits, ainsi qu'une précieuse brochure médicale illustrée. Duffy's Pure Malt Whiskey ne se vend qu'en BOUTEILLES CACHETÉES par les pharmaciens, épiciers et marchands de partout, ou vous sera expédié directement si votre fournisseur ne peut pas vous le procurer. \$1.00 la grande bouteille.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'Intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même nature que l'intolérance de la Prohibition. Les deux sont causés par la même cause, à savoir le manque de la vitamine B. Leur traitement est le même, à savoir la prise de la vitamine B. Pour en savoir plus, écrivez à la Jackson Brewing Co., 1005 Jackson et Jefferson, Lawrence, Kansas, ou à nos représentants dans votre ville.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., 1005 Jackson et Jefferson
Lawrence, Kansas, Président. Adolph Dummer, Vice-Président.
Geo. Curlling, Sec. Trés. Joe. Meagher, Secrétaire.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; des GRAVURES, et tous genres de tableaux, cadres pour tableaux et portraits ; corniches de rideaux pour fenêtres, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en biscuit et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux États-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,

Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

nais dans tout le sud de la Californie.

A l'arrivée de l'escadre à San Pedro, ces jours derniers, le directeur d'un hôtel de Pasadena avait résolu de donner un bal en l'honneur des officiers japonais, mais en apprenant que les jeunes filles de la ville refusaient de danser avec les Orientaux, il dut renoncer à son projet. D'autre part l'amiral japonais qui avait déjà commandé des cartes d'invitation pour un bal à bord de son bâtiment a décidé de ne pas les envoyer.

New York, 7 décembre.—Le grand vapeur "Kaiser Wilhelm" de la compagnie du Lloyd allemand, qui a perdu son hélice de tribord lundi après-midi à mi-occéan est arrivé ce matin à New York, plus tôt qu'on ne l'attendait.

Pendant la dernière partie de voyage le navire a utilisé ses machines de bord et en dépit du mauvais temps a néanmoins réussi à maintenir une vitesse moyenne.

DEPECHE

Télégraphiques

Pour les inondés.

Paris, 7 décembre.—La Chambre des Députés, à l'unanimité a voté hier un crédit de 5,800,000 francs pour venir en aide aux victimes des récentes inondations dans le bassin de la Loire.

Condamnation de Lacour

Paris, 7 décembre.—Lacour, le "camelot du roy" qui récemment, lors de l'inauguration de la statue

QUE VAIS-JE DONNER POUR LA NOEL ET LE JOUR DE L'AN?

Mais! J'ai Trouvé,

UN PARAPLUIE

VENANT DIRECTEMENT DE CHEZ LES MANUFACTURIERS

LAKE BROS. CO.

107 RUE DE CHARTRES. A Côté de la Pharmacie May.

De Toutes les Qualités

A Bas Prix et le Plus Grand Assortiment Encore Vu.

PAYEZ VOTRE "POLL TAX"

TAXE DE CAPITATION

Pour voter à l'élection de ville ou d'Etat en 1912, vous devez payer votre taxe de capitation de 1910 et 1911. La taxe de capitation de 1910 doit être payée en 1910. La taxe est de \$1.00 par an et sert au soutien des écoles publiques.

Payez Maintenant Votre Taxe de Capitation de 1910